



On fait équipe ?

La solidarité, ça fait avancer



Le respect est trop souvent perçu comme une attitude passive (respecter les autres c'est ne pas les gêner, ne pas leur nuire...). Or, la notion de respect est multidimensionnelle. Ainsi la solidarité et l'entraide sont une autre facette des égards que l'on peut avoir pour l'autre, les autres. Il s'agit alors d'être actif : c'est un respect en actes. En classe, ne faut-il pas favoriser cette attitude d'entraide chaque fois que possible ? Comment ? Le statut accordé à l'erreur peut-il être un facteur d'influence ? C'est au quotidien, au cœur des apprentissages, que l'enfant peut développer l'estime de soi (et donc se respecter) afin de mieux respecter autrui.

Thèmes abordés dans l'animation

- aider quelqu'un ce n'est pas lui donner la réponse, mais l'aider à la trouver lui-même ;
- solidarité (entraide) dans les apprentissages ;
- en aidant les autres, on s'aide aussi soi-même (tutorat) ;
- on avance mieux tous ensemble.

Relation avec les apprentissages (socle commun)

Vivre en société

- développer le sens de la responsabilité par rapport aux autres ;
- résoudre pacifiquement les conflits ;
- trouver et contacter des partenaires, consulter des personnes-ressources.

Se préparer à sa vie de citoyen

- savoir s'auto évaluer ;
- savoir respecter des consignes ;
- être capable de raisonner avec logique et rigueur ;
- identifier, expliquer, rectifier une erreur ;
- développer sa persévérance.



DECRYPTAGE DE L'ANIMATION

Questions	Pistes de réponse
Quelle est la situation au début de l'animation ?	Vinz et Bob sont en permanence (salle de classe, ils travaillent à leur devoir).
Qu'est-ce que Bob demande à Vinz et pourquoi ?	Bob a du mal à faire son exercice. Il a raté les cours la veille car il était malade. Il demande à Vinz de lui prêter ses cours.
Comment Vinz réagit ?	Après une très brève hésitation, Vinz refuse. Cela l'énerve que Bob tousse et renifle à côté de lui et il décide de changer de place.
Comment réagit le nouveau voisin de Vinz lorsqu'il voit qu'il a du mal à faire l'exercice ?	Face aux difficultés de Vinz, il l'aide spontanément. Il pose quelques questions à Vinz et le guide pour qu'il trouve la solution lui-même.
Comment Vinz réagit ?	Il exulte. Il est fier de lui. Il décide d'aller aider Bob, sans lui donner la solution mais en lui permettant de la trouver par ses propres moyens.



POUR ELARGIR LE DEBAT

Plusieurs pistes sont possibles pour réfléchir au concept de différences, soit à partir de l'animation soit en prenant appui sur les différentes activités scolaires.

☐ Lire l'animation pour comprendre les attitudes apparemment contradictoires de Vinz

Dans un premier temps, relever toutes les attitudes qui montrent que Vinz n'est pas solidaire de son copain.

- Il ne lui passe pas ses cours (pourtant Bob était absent lors de la leçon) ;
- Lorsque Bob l'informe qu'il était malade, il ne lui demande pas s'il va mieux ;
- Il change de place lorsque son copain éternue et le délaisse.

Après une première synthèse collective, faire un premier arrêt sur image lorsque Vinz revient aider son camarade.

- Pourquoi change-t-il d'attitude ? Aurait-il été aussi content si on lui avait donné la réponse ? En ayant été aidé, il a réussi son exercice de mathématiques. Cette réussite développe chez lui une estime de soi qui lui permet de se tourner à son tour vers l'autre.

Faire ensuite un autre arrêt sur image sur le slogan.

- Comprends-tu mieux le slogan de l'animation « La solidarité, ça fait avancer » ? Cette solidarité entre les trois garçons permet à tous de progresser. Cette entraide les a fait avancer à la fois vers une meilleure maîtrise des savoirs mathématiques mais aussi vers plus d'humanité.

☐ Au sein de la classe

Favoriser, chaque fois que cela est possible, les attitudes et situations d'entraide et les faire conscientiser.

- **Faire des projets de classe (idéalement d'établissement) qui favorisent l'entraide**

L'enseignant ne participe pas à l'entraide (il aide) car il n'a pas le même statut que l'élève, ce n'est pas un pair. Par contre, il peut organiser ou favoriser des situations pour lesquelles il demande aux élèves de s'entraider : un élève a réussi une tâche, il va en aider un autre ; un autre a été absent, on va lui expliquer ce qui a été fait ; un troisième a des béquilles, on l'aidera à porter son cartable... Le rôle de l'enseignant est alors de permettre cela mais aussi d'expliquer comment il convient de procéder (par exemple, aider quelqu'un ce n'est pas faire le

travail à sa place) et de le faire conscientiser lorsqu'a eu lieu (ou aurait dû avoir lieu) une situation d'entraide. On peut organiser cela, dès le début de l'année, en lançant un défi de classe, en expliquant qu'on demande cela non pas par convenance personnelle (même si l'on y trouve son compte) mais parce qu'on attend des élèves qu'ils en soient capables, en n'hésitant pas à s'appuyer sur le socle commun de connaissances et de compétences. Ce faisant, on dépersonnalise les exigences (on fait cela parce que c'est un savoir-être attendu et non pour faire plaisir au maître), ce qui, d'un point de vue de l'éducation à la citoyenneté, est une très bonne chose.

Lien : Voir notamment la fiche pratique sur le travail de groupe :

<http://www.citoyendedemain.net/pratiques/travail-en-groupe>

- **Situation d'écriture**

De façon plus ponctuelle, on peut proposer des situations d'écriture dans lesquelles on relate une action d'entraide vécue (en classe, à l'école, dans sa famille, avec ses copains, au club de sport...) quel que soit le rôle qu'on y a tenu. On peut guider cet exercice par des questions : as-tu déjà aidé quelqu'un ou été aidé par quelqu'un ? A quelle occasion ? Comment cela s'est-il passé ? Que retiens-tu de cette expérience ?

Selon l'âge des élèves, si l'écriture individuelle s'avère trop difficile, on peut débattre de cela, avec toute la classe ou en petits groupes, en s'aidant des mêmes questions.

🚩 Développer des conditions d'apprentissage où toutes et tous sont respectés

« L'enseignant fait construire des savoirs avec passion (en étant tourné vers lui-même), mais aussi avec respect (en se tournant vers les élèves). Ce respect dans la construction du savoir se matérialise par écouter, tenir compte, donner, faire avec et non imposer, forcer, punir, juger » (Gérard De Vecchi, Nicole Carmona-Magnaldi, *Faire construire des savoirs*, Hachette éducation 1996).

L'attitude de l'enseignant est prépondérante (même si beaucoup d'autres facteurs entrent en compte) pour que les apprentissages se déroulent dans une ambiance sereine. Trois choses nous semblent particulièrement importantes :

1. D'une part, on essaie de ne pas stigmatiser les enfants en difficultés en prohibant les groupes de niveau qui deviendraient une « petite filière » à l'intérieur de la classe. On peut émettre l'hypothèse que le recours à des groupes de besoin temporaires, formés dans le but d'acquérir telle ou telle compétence, objectif à communiquer aux élèves, est préférable.
2. D'autre part, l'erreur dans les apprentissages doit être admise comme nécessaire. On sait depuis les écrits de Gaston Bachelard et Jean Piaget que l'erreur fait partie du processus d'apprentissage. On peut communiquer cela aux élèves et encourager l'explicitation des erreurs par des formules du type : « Ah ! Explique-moi comment tu as fait, ton erreur est vraiment intéressante » ou « l'erreur que tu as commise est très souvent faite par d'autres élèves, c'est ce que l'on appelle une erreur commune ». De même, lorsqu'un élève fait une erreur, on veille à ce que certains ne le dévalorisent pas par des remarques ou des attitudes inappropriées. Comme a pu l'écrire le philosophe Olivier Rebol, c'est aussi parce que la vie sociale (non scolaire) ne pardonne pas les erreurs, que l'on a créé des écoles à l'intérieur desquelles l'erreur est admise.
3. Enfin, on aide l'enfant à se rendre compte des progrès qu'il a réalisés (en comparant des travaux effectués à différents moments de l'année, en refaisant passer une évaluation pour qu'il l'améliore, en compulsant ses cahiers...).

Ce « regard positif porté sur l'enfant », en développant l'estime de soi, devrait permettre d'être plus solidaire et d'avancer ensemble.